

## Vœux 2014

Tout d'abord tous nos vœux pour 2014 pour vous et tous vos proches, une bonne année et une bonne santé, qui pour nous n'est pas une marchandise contrairement à ce que vient de décréter le parlement européen qui vient de voter l'obligation pour les pays de l'UE d'ouvrir la sécurité sociale à la concurrence.

**Au plan international** ce que nous pouvons souhaiter en premier c'est que les peuples de tous les pays imposent la paix dans cette période de retour aux guerres coloniales qu'il s'agisse aujourd'hui de la Centrafrique, de la Syrie ou du Mali, hier de la Lybie, de la Côte d'Ivoire. Dans ce domaine, force est de constater que le gouvernement actuel se situe dans la lignée des gouvernements socialistes du 20<sup>ème</sup> siècle qui nous ont apporté leur lot de guerres, qu'il s'agisse, entre autres, de la guerre de 14/18 avec le radical Clémenceau (le parti radical, le nouveau parti de Guérini !), celle de 39/35, les guerres d'Indochine et d'Algérie, celle d'Afghanistan.... Dans ce domaine, les récentes prestations de Hollande et Fabius, tant vis-à-vis de l'Iran que de l'Arabie Saoudite ont illustré ce propos du New York Times qui titrait : *«le Président Hollande, encore plus va-t'en guerre qu'Obama»*.

Nous n'avons dû qu'à l'intervention des peuples et aux initiatives de la Russie que la France n'entre pas en guerre en Syrie. En Europe, où la guerre des Balkans fut une autre grande œuvre de Mitterrand, la situation en Ukraine montre bien comment certains sont prêts à souffler sur les braises d'un conflit qui oppose un président qu'il est pour nous hors de question de soutenir et une opposition hétéroclite où les fascistes occupent une part importante. Pour l'Ukraine, comme pour la Lybie ou la Syrie nous refusons d'avoir à choisir entre un dictateur et une opposition réactionnaire, mais pour les soi-disant socialistes français mieux vaut une Ukraine néo-nazie dans l'UE, qu'une Ukraine quelle que soit sa couleur politique en dehors de celle-ci....

C'est au nom de cette **alliance du capitalisme ouest européen**, trompeusement appelée Europe, qui fut vendue aux peuples au nom de la coopération internationale et de l'aspiration à la paix que les guerres se font. Guerres entre les pays, guerre contre les peuples et guerre économique où tout ce qui ressemble à un acquis social est montré du doigt. Pour avancer sur ce projet c'est un régime de plus en plus dictatorial qui est mis en place et dans les conditions créées par cette union, avec en particulier la règle de l'unanimité, penser qu'un jour celle-ci puisse être sociale, relève de la rêverie pure et simple.

Nous sommes de ceux que la conférence de presse de Hollande n'a pas surpris.

C'est l'avancée, dans la ligne de Sarkozy sur le projet du capital pour notre peuple. Au-delà des économies annoncées, qui sous entendent donc une diminution de l'offre de services publics, Hollande va dans deux directions.

- **Attaque sans précédent sur le salaire socialisé**, avec l'impôt en lieu et place de la part prise sur richesses créées en entreprise, c'est-à-dire que nous payons le chômage deux fois : une fois par notre travail, une fois par nos impôts.

- **Attaque contre les communes** avec la métropole et demain la suppression d'un certain nombre de régions, c'est la casse du modèle hérité de la révolution française dans un pays qui avait, quand l'UE était à 15, autant de communes (et donc de lieu de pouvoir) que dans les 14 autres pays réunis. Un nouveau pas vient d'ailleurs d'être franchi ce jour avec [la charte des langues régionales](#) qui, sous prétexte de reconnaissance des cultures diverses (à condition

qu'elles ne soient pas celles issues de l'immigration), va de fait, bâtir une Europe des tribus en opposition à des nations censées être porteuses de solidarité nationale.

Comprenons-nous bien, et nous aurions bien aimé que la gauche soit capable de relever le défi du débat sur l'identité nationale, notre conception est à l'opposé du nationalisme de l'extrême droite. La nation France est un pays à l'identité enrichie par les vagues d'immigration qui au cours de l'histoire ont modelé le paysage. Dans ce pays où le capitalisme s'est bâti à partir d'une bourgeoisie qui a fait fortune sur l'esclavage et le commerce triangulaire, puis s'est développé par l'expansion coloniale, on n'a jamais fait le bilan de décennies de colonialisme et le racisme institutionnel qu'il a induit.

C'est bien cela qui nous fait nous opposer à la fois à Le Pen et à Valls. C'est d'ailleurs l'ambiguïté de ce dernier qui permet à des pantins comme [Dieudonné](#) de dénaturer le combat pour la Palestine et contre le sionisme que nous n'avons jamais confondu avec l'antisémitisme. Comment peut-on tolérer au 21<sup>ème</sup> siècle dans notre pays, une telle politique de reconduite aux frontières, sans tenir compte de la vie et des droits fondamentaux de ces hommes, femmes et enfants. Si nous nous opposons au libéralisme économique, qui ne prévoit de libertés que pour les capitaux, nous sommes nous, pour la libre circulation des hommes et des idées.

Par de tels actes politiques, c'est tout une frange de la société qui est poussée à l'individualisme et à la haine de l'autre. C'est l'exact inverse de ce qu'a mis en place le CNR au sortir de la guerre.

Face à cette politique il est heureux que la CGT **de ce département** ait initié une offensive unitaire de haut niveau, dans laquelle Rouge Vif s'inscrit sans réserve au côté de partis, de syndicats, d'associations de quartier, regroupement qui est destiné à s'élargir. C'est ce rassemblement qui a permis le succès du 18 janvier, succès dont la presse a bien moins parlé que du rassemblement des bonnets bretons qui n'ont de rouge que le nom.

C'est aussi à ce rassemblement et à leur ténacité que nous devons la formidable victoire de nos Camarades de la **SNCM et de la CMN**. Outre la commande de deux bateaux supplémentaires, c'est sur la [question des salariés détachés](#) que la victoire est la plus énorme. Permettez-moi de reprendre ce qu'en disait Thierry Pettavino, secrétaire général au soir des vœux de la CGT

*« Nous devons tous mesurer la portée du combat mené par les Camarades, tant sur le fond que sur la forme.*

*En imposant à toutes les compagnies opérant au titre du cabotage national mais aussi sur les opérations portuaires de respecter le droit de travail français (remorquage, lamanage, avitaillement, dragage, etc...), ils font avancer notre combat contre la mise en concurrence des salariés, nous donnent du souffle et des arguments supplémentaires, pour lutter contre le dumping social organisé par le patronat et ses alliés politiques en France et dans le monde.*

*Cette avancée, nous devons la faire entendre sur tous les chantiers du BTP, sur tous les arrêts dans nos industries, dans toutes les exploitations agricoles, partout où les ouvriers se voient exploiter, sans aucun droit, pour des salaires de misère.*

*En obtenant l'engagement que soient construits 2 premiers navires, nos Camarades remettent en lumière la nécessité d'investir pour le maintien et le développement de l'outil de travail, imposant à l'état de se positionner sur cette question. »*

Cette question des salariés détachés que l'on fait venir de pays de l'UE pour 400€ par mois était au cœur du conflit de Félix Pyat où nous avons participé avec les habitants d'une cité qui compte 75 % de chômeurs à bloquer le chantier, pour obtenir des embauches et ce n'est pas fini.

Par cette lutte des marins, comme nous le disons dans Rouge Midi, c'est la circulaire de 1996 de l'UE qui est battue en brèche. Il est d'ailleurs à déplorer qu'aucune force politique ne demande son abrogation et que pire, on a assisté au sénat, à un vote unanime de l'UMP au PCF sur l'aménagement de cette circulaire qui entérine et organise ce que nous appelons, nous, la déportation économique des salariés européens.

Enfin ce processus unitaire permet, au côté de salarié-e-s à statut, que s'engagent des chômeurs et précaires des quartiers populaires de Marseille, permettant ainsi la jonction de celles et ceux qui ont manifesté le 1<sup>er</sup> juin et des salarié-e-s en lutte pour leur emploi et leur salaire. Au chapitre des luttes à venir, il y a celle des employés du nettoyage qui sont en train de créer les conditions d'une journée d'action historique dans cette profession le 4 février et bien sûr nous y serons.

Comme évidemment nous nous investissons dans la mobilisation pour la réussite du 6 février et dès cette semaine des tracts sont à disposition pour les entreprises et les quartiers.

2014 est aussi **une année d'élections.**

Il y a d'abord les **municipales**. Le PS vient d'annoncer que 75% des villes verront une union avec lui dès le 1<sup>er</sup> tour : comment imaginer qu'une telle position stratégique des forces qui critiquent l'action gouvernementale ne va pas brouiller le message auprès de celles et ceux qui souffrent le plus du système ? Comment ne pas voir que cela va renforcer les refus de votes en particulier dans les quartiers populaires ?

Y compris là où il y a listes séparées, la question du second tour est déjà l'objet de tractations et de fait les combines et alliances prennent le pas sur les projets. Car soyons clairs, il faut une loupe pour voir, à Marseille, la différence entre le programme de Ménucci et celui de Gaudin.

Pour ouvrir une perspective politique de progrès, pour donner au peuple envie de s'engager il faut clairement dire :

- Non **nous ne paierons pas leur dette** que les capitalistes ont créée et on peut pour cela s'inspirer de ce que l'Argentine a fait
- Oui à de **vraies nationalisations** de notre temps, pas une étatisation, mais à une prise de contrôle par le monde du travail des richesses créées
- Oui au **salaire socialisé** comme seul financeur d'une protection sociale digne de notre temps.
- Oui à une **vraie politique de logement** pour toutes et tous en revenant à une aide à la pierre qui permettait dans les années 70 de construire 500 000 logements par an, 3 fois plus que les objectifs affichés par le gouvernement actuel...

**En un mot il faut dire clairement qu'il faut en finir avec le capitalisme.**

Dans ce domaine l'Amérique du sud montre la voie, avec la mise en œuvre des nationalisations, la reconnaissance des droits des peuples indigènes, des constructions

internationales communes pour le bien des peuples comme l'ALBA, [le pouvoir renforcé des communes](#) comme l'a fait récemment le Venezuela.

Cette année ce sera aussi l'année des **élections européennes**. Aller voter pour le mythe de « l'Europe sociale » alors qu'il n'y a pas d'expression disant que nous nous opposons à cette puissance impérialiste en construction ? D'une manière ou d'une autre Rouge Vif sera présent dans le débat et nous ne laisserons pas le thème de la Nation au FN.

Dans ce contexte, plus que jamais le rôle de Rouge Vif est de rassembler celles et ceux qui se revendiquent du marxisme, cherchent à réinventer le socialisme et le communisme du 21<sup>ème</sup> siècle, qu'ils soient par ailleurs organisés ou pas dans un parti ce que permettent nos statuts.

**Rassembler sur les fondamentaux**, je viens d'en énumérer quelques-uns

**Rassembler par Rouge Midi** dont nous nous réjouissons de la montée en puissance régulière de son lectorat, même si nous manquons de moyens financiers pour le développer davantage, qui permet de dépasser régulièrement les 2 millions de visites par mois.

**Rassembler** en accentuant notre action **sur la formation** comme nous le faisons avec notre université populaire que nous avons appelé Cercle Manouchian en référence à la MOI qui était en première ligne de la lutte contre le fascisme, parce nous sommes dans une période de résistance où les questions de migrations sont au cœur. C'est dans ce cadre que nous avons mis en place une formation politique sur 3 ans (et nous en sommes cette année à la 3<sup>ème</sup> promotion) où sont étudiées par des camarades, jeunes en majorité, issues de quartiers populaires et ayant des niveaux d'études très différents, la philo, l'histoire, l'économie, les organisations ouvrières en France et dans le monde et la pratique politique. Il n'y a pas de raison de laisser à la bourgeoisie le monopole de la culture et du savoir et qu'au contraire se former permet la prise de conscience qui permet l'action.

**Bonne année 2014 de combat !**